

la faim, mangeoit sans relache, & empiroit à mesure qu'il croyoit se mieux porter du corps, tandis qu'intérieurement Dieu illuminoit son ame & le tiroit des tenebres pour le mettre à la grace.

Le Pere Irenée qui auoit pris soin de luy, l'oyoit souuent plaindre la nuit & s'escrier en son patois François qu'il escorchoit au moins mal : Moy pourquoy point Chrestien, moy pourquoy point Baptisé, & est à noter qu'estant en France il auoit esté souuent sollicité des Huguenots d'embrasser leur pretenduë Religion, ce qu'il ne voulut iamais faire, Dieu le reseruant pour son Eglise & pour son Palais celeste, ou les Heretiques n'ont aucune part ny ceux qui sont hors de l'Eglise, car hors icelle, il n'y a point de salut.

Le Pere Irenée le voyant si perseueramment demander le S. Baptesme, creut qu'il y auoit là quelque chose de Dieu & qu'il ne deuoit point negliger cette ame laquelle sa diuine Maiesté vouloit sauuer, la difficulté estoit de luy faire entendre les mysteres de nostre S. Foy, & tirer de luy la confession d'un Dieu mort pour nous en croix, mais il n'y auoit point là de truchement qui le pû faire, pour ce, comme i'ay dit ailleurs, qu'ils n'ont point de mots propres pour leur faire entendre nos mysteres, & si le pauvre malade sçauoit fort peu de François.

94 Le Pere luy fist neantmoins comprendre au mieux qu'il pû, plus par signes que paroles, car Dieu n'oblige pas à l'impossible, après quoy il luy presente une Image du crucifiement de Nostre Seigneur qu'il prist avec grande reuerence en ostant son bonnet, & la mist auprès de luy, & souuent luy faisoit la mesme